

´Hier j'ai été subjugué par la prestation de Théo. Je l'ai pleinement retrouvé dans le prologue où il capte d'emblée l'attention du spectateur pour l'introduire dans cette atmosphère déroutante où règnent des folies diverses et parfois divergentes. Théo a su se saisir pleinement du beau texte de Filip Forgeau par une incarnation physique aux allures de performance où il interpelle les spectateurs par les mots mais aussi par le regard. Les lectures qui suivent lui permettent par la suite d'associer mises en voix saisissantes, intermèdes, qui permettent aussi bien au comédien qu'au spectateur de reprendre son souffle, et une transition parfaite entre deux passages que tout semble opposer. L'incarnation de Richard III qui nie sa folie, est habitée par la fougue et la toute-puissance menaçante à l'égard du public et celle du roi Lear, marquée par une puissance décadente, une folie assumée et un repli sur soi, réclamait cette transition tout en douceur accompagnée par une musique et un changement de costume tout en cohérence avec le mouvement de fond. La prestation éblouissante de Théo attirerait l'attention d'un jeune public, aussi bien collégiens que lycéens, et leur rendrait attrayant cet univers shakespearien qui peut avoir tendance à rebuter ce type de public. La mise en scène de Philippe Flahaut permet au spectateur de se laisser porter par Théo et sa performance tout en s'imprégnant tout au long du spectacle du texte poétique de Filip Forgeau. ´

Bisous

La Cave poésie Toulouse le 24/2/23

saliou142003@hotmail.fr

professeur de collègue

J'ai été impressionnée par le comédien, ses qualités, sa présence, sa manière de dire ce texte. Il a par moment une adresse au public qui nous donne l'impression d'être seul dans un tête à tête avec lui. Le travail sur le corps est également d'une grande qualité et il est par moment d'une beauté rare et nous sommes proches de la danse.

Le texte est vraiment magnifique et très actuel.

Nous n'avons vu qu'un début de travail et je remercie l'équipe pour la confiance qu'ils nous ont fait en dévoilant ce qui est en construction et donc encore fragile.

Mais quand je vois jouer Théo, je me sens un peu loin du handicap finalement. Ce qui me parle plus c'est Shakespeare et comment Théo s'en empare et comment cette passion le porte, ce qui me parle c'est la terrible actualité du texte, ce qui me parle c'est comment être ensemble au-delà de nos différences, quelles qu'elles soient.

La Cave poésie Toulouse le 24/2/23

Nadine Egea Présidente des ATP